

Environnement monétaire et financier 2006

Au terme de l'année 2006, les avoirs extérieurs nets ont progressé de 24 milliards ou 14,5%, taux comparable à celui réalisé en 2005 et ce, parallèlement à la croissance soutenue des recettes voyages et des transferts des Marocains résidant à l'étranger, ainsi qu'à la faveur de la bonne orientation des exportations.

Les concours des banques à l'économie ont marqué un accroissement de 48,3 milliards ou 16,5%, au lieu de 11,1%. Cette évolution a concerné l'ensemble des catégories de crédit et particulièrement les facilités de trésorerie, avec 43% du crédit total alloué à l'économie en 2006, suivies des prêts immobiliers et des crédits à l'équipement, avec respectivement 33% et 21%.

Les créances nettes sur l'état ont accusé une baisse de 2,7%, suite au recul des recours du Trésor aux banques de 675 millions et à l'amélioration de sa position nette auprès de Bank Al-Maghrib de 1,4 milliard.

Cette évolution des sources de création monétaire s'est accompagnée d'une progression des agrégats de monnaie chiffrée à 17% pour M3 et à 17,7% pour M1, contre respectivement 14% et 14,8% en 2005. Dans le même temps, l'encours des agrégats de placements liquides s'est élargi de 17 milliards ou 41%, suite à la progression de l'ensemble des titres des OPCVM de 34%, les titres de créances négociables recensés dans l'agrégat PL1 ayant, en revanche, baissé de 20%.

Bourse de Casablanca

Au terme de l'année 2006, la Bourse de Casablanca a enregistré des performances exceptionnelles. En effet, les principaux indicateurs boursiers ont atteint des niveaux record. Ainsi, par rapport à fin décembre 2005, les indices Masi et Madex[1][1] se sont appréciés de 71,1% et 77,7% respectivement.

Pour sa part, la capitalisation boursière^{[2][2]} s'est établie à 417,1 milliards de dirhams, en accroissement de 65,3%, en lien notamment avec la hausse du nombre de titres admis à la cote. L'année a été en effet marquée par l'introduction en bourse de 10 nouvelles sociétés^{[3][3]}.

Le ratio capitalisation/PIB est passé de 48,3% en 2005 à 72% en 2006.

Perspectives 2007

Après une année 2006 caractérisée par de bonnes performances économiques et financières, les perspectives de croissance pour l'année 2007 laissent présager un ralentissement de l'activité économique nationale.

La croissance du PIB avoisinerait 3% en 2007 après 8,1% en 2006. Les conditions climatiques observées au début de la campagne 2006-2007 montrent un repli notable des précipitations et des superficies cultivées par rapport à la campagne précédente.

Selon le Haut Commissariat au Plan, et sous l'hypothèse d'une production céréalière moyenne de 53 millions de quintaux, le PIB agricole reculerait de 11,7%. Le bon

comportement des activités non agricoles compenserait la baisse de l'activité primaire avec une amélioration de 5,5% au lieu de 5,2% en 2006.

Le secteur secondaire verrait sa valeur ajoutée se renforcer de 5,3% en 2007 après de 4,3% en 2006, suite à la poursuite de l'affermissement des secteurs du BTP et industriel et à la reprise attendue du secteur minier.

Pour sa part, le secteur tertiaire profiterait du bon comportement des activités touristiques, du transport et des télécommunications et maintiendrait son rythme de croissance autour de 5,6%.

Du côté de la demande, la consommation des ménages résidents progresserait de 3% en termes nominaux après une hausse 12,8% en 2006. L'effort de l'investissement continuerait de se renforcer en 2007, la FBCF étant appelée à croître de 11%.

1[1][1] Masi : Moroccan All Shares Index. Cet indice mesure la performance globale du marché, c'est-à-dire l'évolution quotidienne de la capitalisation boursière flottante due aux variations des cours.

Il intègre toutes les valeurs cotées à la Bourse de Casablanca.

Madex : Most Active Shares Index. Cet indice mesure l'évolution quotidienne de la capitalisation boursière due aux variations de cours des valeurs les plus actives et cotées en continu.

1[2][2] La capitalisation d'une entreprise représente la valorisation de cette entreprise à partir de son cours boursier. Elle est égale au nombre d'actions constituant le capital social d'une société multiplié par son cours de bourse.

1[3][3] Les 10 nouvelles sociétés qui ont rejoint la cote en 2006 sont : Risma, Mediacom Maroc, Cartier Saada, Addoha, Distrisoft, Colorado, Fenie Brossette, SRM, Involys et HPS.
